



# ETAT DES LUTTES

- 16 janvier 2020 -



Infos et analyses sur le mouvement en cours

L'État des luttes est un bulletin public qui sera publié par l'Union communiste libertaire tout au long du mouvement. Il synthétise des informations sur la mobilisation et propose des éléments d'analyses.

Fais-passer !

## SOMMAIRE

- Quelques considérations générales sur le mouvement.
- Bilan du 9 janvier, comptes rendus par villes.
- Y a pas que la SNCF, la RATP et l'Opéra dans la vie...

## QUELQUES CONSIDÉRATIONS GÉNÉRALES SUR LE MOUVEMENT



Les tract fédéral de cette semaine fait le point sur la situation :

- <https://www.unioncommunistelibertaire.org/?Toutes-et-tous-dans-l-action>

### Pour synthétiser, on peut retenir que :

La grève nationale interprofessionnelle se poursuit dans les secteurs qui la portent depuis le 5 décembre : RATP, SNCF, Opéra de Paris, des entreprises ou établissements divers répartis sur le territoire. Dans d'autres secteurs professionnels, **le mouvement reconductible existe mais demeure faible et assumé par une minorité de camarades** par ailleurs souvent très présentes et présents dans les actions interprofessionnelles menées localement (cas de l'Éducation nationale par exemple et dans une moindre mesure de l'Énergie ou des Collectivités territoriales). **Dans la majorité des cas, les**

**collectifs syndicaux locaux ciblent les "journées nationales" mises en avant par l'intersyndicale nationale pour appeler à la grève, parfois à des assemblées générales et tenter une reconduction.** Le choix de n'appeler à la grève que sur 48 ou 72 heures chaque semaine est aussi celui de structures nationales qui pèsent fortement dans leur secteur, à l'exemple de la CGT Port et docks ou de Solidaires Finances publiques. Des perspectives apparaissent ici ou là (Recherche, tel ou tel réseau de transport urbain, etc.) mais rien n'est sur à ce jour. Concernant les raffineries, manifestation, au-delà des réels appels à la grève, la réalité de celle-ci demeure en dessous des espérances, ce qui explique les annonces sans cesse

renouvelées sur leur "prochain blocage total".

Enfin, dans une majorité de cas, **le secteur de la Santé poursuit son action spécifique "à côté" du mouvement** sur les retraites ; leur action est en partie invisibilisée d'ailleurs depuis début décembre, mis à part le coup médiatique des 1 000 médecins qui "menacent de démissionner" (en réalité, qui menacent juste de ne plus assurer certains tâches ... pas de renoncer à leurs situations).

Ce contexte général rend bien entendu de plus en plus difficile la situation des grévistes en reconductible. A la SNCF, sans que ce ne soit des décisions d'AG (assez faibles sur ce mouvement) ou des appels

syndicaux explicites, **de plus en plus de cheminotes et cheminots grévistes se basent désormais sur les "temps forts"**.

### **Et pour autant...**

**Il subsiste dans le pays une ambiance de révolte sociale ; ce n'est pas rien, un mois et demi après le début du mouvement !** Nous continuons à faire tout notre possible pour que les grèves se multiplient ; ensuite, pour qu'elles durent. C'est la priorité : elle suppose une présence militante forte

auprès des salarié.es, dans nos boîtes. Les actions des intersyndicales locales, comités de grève locaux et autres AG interpro sont importantes car elles entretiennent un climat de lutte, elles répondent à une demande d'une minorité militante et peuvent soutenir activement les grévistes si elles sont organisées avec elles et eux. **Mais la priorité demeure la grève** : après la journée du 16, il est très probable que l'intersyndicale nationale propose des dates pour la semaine prochaine : partout, nous devons les faire vivre

comme un moment décisif pour la lutte entamée depuis le 5 décembre : parce que les grévistes ne cumuleront pas les mois de grève dans l'attente de sa généralisation, parce que le projet de loi sera présenté au Conseil des ministres le 23 janvier. Cela fait des arguments pour tenter "le gros coup" la semaine prochaine, en faisant des tournées, des piquets de grève, des permanences, des manifestations, des AG, des rassemblements, .... L'éventail est large ; tout s'invente localement en fonction de la réalité !

## **BILAN DU 9 JANVIER, COMPTES RENDUS PAR VILLE**

Ce qui suit sont des notes adressées par différent.es camarades actives et actifs dans les villes concernées. Cela ne sont pas forcément des analyses collectives mais plutôt des messages "à chaud" qui permettent de sentir ce qui se passe. Et, bien entendu, ça ne prétend à nulle exhaustivité.

### **Rouen**

Une grosse manif, au minimum de l'ordre du 05/12, cortège enseignant-e-s important. Flics agressifs. Cheminot-e-s: hier quasi toutes AG normandes ont reconduit jusqu'à mardi ainsi que celle de Sotteville-lès-Rouen ce matin ; ceci dit, la réalité prévisible, au moins sur Rouen, sera une participation à la carte, 1h en prise de service ou uniquement sur les temps forts pour les plus motivé-e-s . Autres secteurs, educ de fortes mobilisations dans certains lieux mais globalement minoritaire. PTT et santé faible. Port et docks en grève avec blocage de la capitainerie. Dans le privé, à part Basf (chimie) en grève (blocage de la production en début de service) depuis plusieurs semaines, dans les autres boîtes l'inquiétude est souvent liée davantage à l'avenir proche.

### **Lisieux**

Entre 900 et 1000 personnes à la manif, moins que le 5 décembre mais plus que le 17. Blocage d'un rond-point hier matin avant la manif et blocage d'un train en direction de Paris ce matin, mais ça reste très frileux pour faire bouger avec une UL CGT qui freine toute initiative !

### **Lyon**

Le 9, nouvelle grosse mobilisation, avec 27-30000 personnes. Forte répression gratuite sur la fin du parcours. Le 10 janvier : manif en direction du Medef, avec environ 1000 personnes. Des distributions de tracts tous les matins notamment par les cheminot.es.

### **Angers**

9 janvier : 5000 personnes à Angers, 600 à Saumur et 500 à Cholet. Moins de grévistes dans l'Éducation nationale...

Présence de salarié.es du privé. Enedis toujours nombreux et nombreuses. Une centaine de personnes est en manif sauvage, pour envahir un magasin du centre ville.

L'après-midi, une AG de l'intersyndicale interprofessionnelle avec des représentant.es de secteurs en grève. Vendredi 10 : environ 200 devant la gare puis, ensuite, devant le local de la député Lrem du coin.

### **Clermont-Ferrand**

9 janvier : entre 15 000 et 20 000 manifestant-e-s ce qui est bien. Le privé était bien plus visible. A noter l'absence notable de l'UNSA privilégiant la manif de samedi, ce qui a considérablement réduit les taux de grévistes dans les écoles primaires, où ils sont majoritaires.

L'AG éducation était composée d'une écrasante majorité de collègues syndicalistes (FSU, SUD/Solidaires, CGT, FO). La grève a été reconduite aujourd'hui et on organisera sans doute une action mardi prochain avant la manif interprofessionnelle. Pas de résignation dans les discours, mais plutôt un sentiment d'impuissance.

10 janvier : très peu de grévistes dans l'Education.

Localement les cheminot-e-s restent très mobilisé-e-s, mais il faudra sans doute s'attendre à un rythme de mobilisation différent à partir de la semaine prochaine s'il n'y a pas de vraies reconductions ailleurs.

### **Gap**

9 janvier : environ 2000 personnes

Les cheminots de Gap font une belle grève, certains en sont à 37 jours. Ils ont tenu un piquet de grève en bloquant la gare depuis 2 semaines et ça se passe plutôt bien, essentiellement du soutien de la part des gens.

Présence de saisonniers des stations en grève (ce qui ne se produit jamais). La station tourne au ralenti,

### **Nantes**

9 janvier : belle manif à 18 000 manifestant-es (CGT, Solidaires, FO, FSU, CGC... et 10 CFDT)

Provocations policières avec 2 arrestations. Fin de manif sous les lacrymo et trombes d'eau

Ce matin blocages bus et trams.

### **Nancy**

12 000 manifestant-es environ. Bonne ambiance, combative.

Blocage d'un lycée le matin + Ag de secteurs.

La manifestation s'est terminée par une assemblée générale décidée en amont par l'AG interpro.

### **Poitiers**

Environ 8000 personnes . Parcours pourri mais manif dynamique et fournie.

Les actions se poursuivent à Poitiers et dans toutes la Vienne (blocage de site, barrage filtrant aux ronds-points, distribution de tracts devant les écoles, etc.).

La société des transports publics de Poitiers (syndicalement aux mains de la CFDT) a ENFIN déposé un préavis de grève allant jusqu'à juin.

Ag interpro après la manif : plutôt intéressante, 200-300 personnes, de nouvelles actions prévues pour ce week-end, lundi et mardi.

AG éducation le matin : constat d'une mobilisation toujours importante mais difficile de faire prendre une vraie reconductible.

### **Montpellier**



Entre 15 000 et 20 000 manifestant-e-s. Moins que le 5 mais plus que le 17. Manif avec la patate et déterminée dans les cortèges syndicaux de la CGT et de Solidaires. Nouvelle manif samedi.

### **Brest**

Plus de 5 000 personnes ; important mais moins gros que les précédentes  
Action au port un peu tendu avec les flics.

### **Strasbourg**

11 janvier : 1 500 personnes environ, soit nettement moins que jeudi mais plus que les samedis précédents. L'essentiel du cortège composé de délégations syndicales (CGT, FO, FSU, Solidaires) avec une forte présence de cheminot.es.

### **Le Mans**

9 janvier : 10 000 personnes selon la CGT. Moins nombreux-ses que la grève du 5/12 mais un très beau cortège malgré tout.

- Action cheminot-es de piquet de grève tôt le matin + appui à un débrayage à Téléperformance
- Tentative avortée de péage solidaires par l'AG interluttés
- AG éduc ouverte d'environ 130/150 personnes, dont une quarantaine d'extérieur-es. Pas très fort dans le primaire, plutôt bien suivi dans le secondaire. Bonne ambiance, même si pas d'esprit de reconduction dans l'éduc, malheureusement.
- Manif aux flambeaux, environ 600 personnes très motivées. Vraie ambiance de luttes.

## **Y'A PAS QUE LA SNCF, LA RATP ET L'OPÉRA DANS LA VIE...**

Quelques informations brutes sur la situation dans des secteurs professionnels dont on parle moins que d'autres. Mais, promis, dans les prochains numéros, c'est avec joie qu'on fera un point sur la RATP, la SNCF, ou l'Opéra si on peut !

### **Enseignement supérieur et Recherche**

En maths à la Sorbonne une AG a été convoquée : 32 personnes aujourd'hui (37 le mardi de la rentrée en faisant le tour des bureaux) et des collègues lambdas sont en train d'essayer de convaincre leurs collègues de cours de faire grève. Même lors du mouvement social de 2009 ça n'arrivait pas.

- des grévistes ultra déterminés au labo d'info qui est un bastion anti syndical
  - des échos en bio, physique, lettres etc. de collègues qui veulent faire grève mais ne savent pas comment s'y prendre.
  - des AG à 50 en physique à Diderot.
  - Rennes 1, Grenoble apparemment des collègues de maths sont partis en grève reconductible pour pouvoir se donner le temps d'élargir.
  - à Montpellier, en Science, apparemment ils ont réussi à bloquer les examens en maths et physique
  - Dauphiné ils ont réussi un débat avec amphithéâtre bondé lundi (donc 250 j'imagine)
- Même à Orléans où c'est la mort il y a eu des distributions de tracts à l'entrée de chaque bâtiment hier et une banderole le 17/12.

### **Ville de Paris**

A la Ville de Paris depuis le début du mouvement l'intersyndicale qui tient, avec CGT-FSU-FO-UCP (ce dernier est un syndicat de cadres proche de la CFE-CGC). Avec cette particularité que seule une partie de la CGT est dedans.

Cette AG, qui se réunit en moyenne 2 fois par semaine, avec en général 100 à 300 participant-es, s'est donnée deux rôles dans la mobilisation :

- 1) Amplifier et faire vivre la grève à la Ville de Paris
- 2) Coordonner nos actions avec l'interpro

Pour le 1) il y a en général autour de 15% de grévistes à la Ville de Paris qui compte 55 000 agent-es sur les grosses dates, avec de grandes disparités entre les métiers. Les agent-es en reconductibles sont extrêmement minoritaires. Des tournées d'information et de mobilisation sont donc organisées auprès des collègues, en s'appuyant sur les appels de l'intersyndicale nationale, et sur des appels de notre AG intersyndicale. Ceci ne permet pas au taux de grévistes de grimper, mais à la présence en manifestation et sur les actions si. Le cortège intersyndical de la Ville de Paris (qui n'avait jamais existé avant ce mouvement) réunit de plus en plus de monde, avec une pointe à 300 participant-es jeudi 9 janvier. Une action a été réalisée par les grévistes vendredi 10 en envahissant la cour du Conseil d'Etat. Ceci a permis de montrer aux collègues que l'on peut monter d'un cran le niveau de conflictualité, tout en portant un message politiquement fort et en restant au max en sécurité (zéro arrestation, zéro coup de matraque).

Pour le 2), l'AG se coordonne avec des grévistes RATP pour l'essentiel.

A noter qu'il n'y avait jamais eu d'intersyndicale aussi soudée à la Ville de Paris, d'intersyndicale qui soit réellement capable d'animer une grève, d'organiser des cortèges, un SO, des actions, de faire passer rapidement des informations... Ceci est un acquis indéniable pour le futur des luttes.

### **Deux points noirs :**

- Pour le moment, pas de passage un cap en terme de taux de grévistes, ni en terme de reconduction d'une grève même minoritaire. Ces taux sont déjà très importants pour la Ville de Paris mais insuffisants pour visibiliser la grève, car elle n'est que peu bloquante (en plus du fait que la Ville de Paris est forte en comm pour minimiser la visibilité). Pour essayer de changer ça, des AG décentralisées par arrondissement vont être organisées, car les structures sont souvent trop petites pour y organiser des AG, mais toute la Ville de Paris c'est trop grand, trop éloigné, trop intimidant. Sur la question de la reconduction, ce qui a le mieux marché pour le moment c'est le coup des 3 jours de suite les 9, 10 et 11 par l'intersyndicale nationale.